Chapitre 65 : Rivalité

Par Sinnara_Astaroth

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La Garde d'Eel et l'Inspection Royale étaient ce que la défense et l'accusation était à un procès. La première soutenait fermement que sans aucune preuve directe, on ne pouvait pas établir clairement la culpabilité de Nevra Dragoman. La deuxième considérait que les coïncidences étaient trop grosses pour qu'on ne puisse pas le déclarer responsable de ces actes abominables.

Rena et ses camarades s'étaient mis d'accord pour ne pas parler de ce qu'ils avaient découvert au dojo de Sakumo. Le cercle avait disparu, il n'y avait donc plus aucune trace d'un passage secret là-bas, et le seul lien que l'on pouvait établir entre les lieux de l'assassinat et celui du cambriolage, c'était les résidus de magie non-manéique qu'on avait retrouvés aux deux endroits. Une signature magique qui ne correspondait pas à celle de Nevra.

Les quatre gardiens avaient rejoint leurs collègues à la Banque d'Eel. Ezarel ne se sentait pas très à l'aise en présence des nains qui le dévisageaient avec un mépris à peine déguisé.

— Pourquoi il te regarde comme ça ? demanda Rena qui avait remarqué l'attitude méfiante des banquiers à l'égard de l'elfe. Qu'est-ce que tu leur as fait ?

— Rien, fit l'Absynthe en haussant les épaules. J'ai juste refusé de placer mes économies chez eux. Ils ont essayé de m'embrouiller avec une histoire de prêts sur vingt ans et d'intérêt à taux avantageux et je ne sais encore quelle arnaque financière. Je leur ai dit que c'était des escrocs avide d'or et qu'ils n'auraient pas un seul centime de mon salaire gagné à la sueur de mon front. Du coup, tous les mois, je viens retirer l'intégralité de mon salaire que je garde précieusement dans une de mes armoires dimensionnelles. Et je pense sincèrement que c'est ce que tout le monde devrait faire.

— Tu m'étonnes qu'ils te détestent… soupira l'Ombre en secouant la tête, exaspérée par l'attitude de son collègue. Et toi Lysandre ? Tu as ouvert un compte à la Banque d'Eel ?

— Euh… non, répondit le faelien avec étonnement. Je ne savais pas que vous aviez ce système ici aussi… C'est Keroshane qui m'a versé mon premier salaire, mais j'ai déjà tout dépensé… Je n'ai pas d'économie à placer sur un compte.

— Dépenser son argent, c'est encore le meilleur moyen de se faire détester par les nains ! répliqua Ezarel avec un petit rire moqueur. Ces abrutis s'entêtent à extraire de l'or, tout ça pour le garder enfoui sous terre… On se demande bien à quoi ça sert d'être aussi riche si c'est pour ne rien dépenser.

— C’est dans leur nature, c’est tout, lâcha laconiquement Valkyon.

— Tout comme c’est dans la nature des elfes de se croire au dessus des préoccupations matérielles de ce monde, lança alors un homme en s’avançant vers eux d’un pas autoritaire.

— Et vous êtes ? demanda Ezarel en arquant un sourcil.

L’attitude condescendante et l’impolitesse de cet individu lui déplaisait fortement.

— Malik Vindek, répondit le malotru en lui tendant une main. Je suis l’inspecteur en charge du cas Dragoman.

— Ezarel, fit l’elfe en lui rendant mollement sa poignée de main. Capitaine de la Garde Absynthe.

— Enchanté. Et vous devez être la fameuse Rena Yukihira ! Vous avez beaucoup fait parler de vous ces dix dernières années. Plus en mal qu’en bien, j’en ai bien peur…

Rena avait du mal à cacher sa surprise lorsqu’elle serra la main de l’inspecteur. Il avait une façon assez directe et très peu conventionnelle de saluer les gens. À croire qu’il cherchait à se faire haïr de tous les officiers supérieurs de la Garde d’Eel.

— Et qu’avons-nous là ? Ne serait-ce pas le Capitaine de la Garde Obsidienne ? Un parcours remarquable… De simple esclave, vous êtes devenu un guerrier redoutable, craint et respecté de tous, mais vous avez bon cœur. Vous vous donnez tant de mal à venir en aide aux réfugiés, c’est très touchant. Je suppose qu’on ne peut jamais vraiment oublier ses origines…

Tout le monde voyait clair dans son jeu. Il voulait leur faire comprendre qu’il était bien renseigné à leur sujet, qu’il n’y avait rien qu’ils puissent lui cacher, et, surtout, qu’il pouvait les placer sous étroite surveillance. Pourtant, les gardiens étaient loin d’être impressionnés par la menace sourde de l’inspecteur Vindek.

— Je suppose que non, fit Valkyon en restant parfaitement stoïque face aux insultes à peine déguisées de Vindek.

L’inspecteur regretta vite son insolence car, si l’Obsidien était toujours d’un calme olympien, il n’était pas du genre à se laisser marcher sur les pieds. Alors qu’il lui rendait cordialement sa poignée de main, il serra de plus en plus fort jusqu’à lui broyer les articulations. Sa poigne puissante avait la force d’un étau serré à bloc, et le pauvre homme faisait de son mieux pour ne pas céder à l’envie de hurler de douleur. Il tentait vainement de retirer sa main, mais Valkyon, sans le quitter des yeux, continuait de serrer. Il lâcha finalement prise et l’inspecteur put enfin retirer sa main en compote, qu’il massa en grimaçant de douleur. Il jeta un bref regard en direction de Lysandre, mais il ne devait pas avoir d’information à son sujet et décida donc de l’ignorer.

— Bon… Maintenant que les présentations sont faites, qu’avez-vous trouvé au dojo de Maître

Sakumo ?

— Pas grand-chose, répondit Ezarel. Juste quelques résidus magiques qui ne correspondent pas à la signature de Nevra. Et vous ?

— Votre vice-capitaine m'a rapporté la même chose. Je pensais qu'elle me racontait des salades au début, mais il semblerait bien que les traces de magie retrouvées dans le coffre de Nevra Dragoman ne soit pas d'origine manéique. Et nous n'avons retrouvé aucune trace de sa signature magique non plus.

— Donc, nous pouvons éliminer Nevra de la liste des suspects, conclut Valkyon avec fermeté.

— Je n'en serais pas aussi sûr… répliqua l'inspecteur. Je pense au contraire que sa charge d'accusation risque de s'alourdir un peu plus. Outre le cambriolage – même si je ne sais pas si se cambrioler soi-même est considéré comme un crime, je ne suis pas juriste – nous sommes face à un cas de magie noire.

— Je ne crois pas que ce soit… commença Rena avant d'être interrompu d'un geste de la main par l'inspecteur.

— Miss Yukihira, dois-je vous rappeler que toute forme de magie non naturelle qui ne puise pas sa source dans la Grand Cristal est considérée comme de la magie noire ? Nous sommes face à une magie d'origine inconnue, qui a permis de contourner un des meilleurs systèmes défensifs du royaume. Tout cela me semble très dangereux et très illégal.

— Et qu'est-ce qui vous fait croire que Nevra est mêlé à cela ? interrogea Ezarel qui aimait de moins en moins le discours de ce Vindek de malheur. Pourquoi serait-il revenu une semaine après son crime pour piller le dojo et se cambrioler ? Et pourquoi se serait-il donné autant de mal à couvrir ses traces la seconde fois, alors qu'on a retrouvé sa signature magique aux quatre coins du dojo la première fois ?

— Laissez-moi deviner… Vous pensez que tout cela n'est qu'une conspiration, un coup monté pour faire accuser l'ex-capitaine de l'Ombre. Pourquoi pas… Admettons que cela soit vrai. Qui aurait intérêt à faire accuser un déserteur devenu pirate qui, de toute façon, est déjà considéré comme un hors-la-loi ?

— Justement… Il a tout du coupable idéal. Il était proche de la victime, il avait les compétences pour le tuer, il avait une réputation de criminel qui ne jouait pas en sa faveur… Vous ne trouvez pas ça un peu trop "gros" ?

— Exactement ! Et c'est pour cela que toute personne sensée n'irait pas chercher midi à quatorze heures. Et c'est aussi pour cela que l'enquête a été confiée au Bureau des Inspections Royal et non à la Garde d'Eel. Vous n'êtes pas assez objectifs pour tirer les conclusions les plus évidentes.

— De toute façon, je ne vois pas ce que ça change, intervint alors Rena qui commençait

également à perdre patience. Nevra est déjà recherché dans tout le royaume, sa tête est mise à prix, alors un crime de plus ou de moins… Je ne vois pas pourquoi vous vous acharnez sur lui comme ça.

— Vous avez raison, lui coller un crime de plus sur le dos ne changera rien à sa situation actuelle. Dans tous les cas, ce sera la peine capitale. Ce qui m'intéresse, moi, c'est surtout de lui mettre la main dessus. Malheureusement, il n'a pas laissé beaucoup d'indices derrière lui… Soit il se cache quelque part dans la cité, et dans ce cas ce n'est qu'une question de temps avant que mes hommes ne le trouvent, soit il a réussi à quitter la cité malgré les barrages filtrants. Et dans ce cas, sa fuite est un mystère… À moins qu'il n'ait été aidé ? Vous êtes sûrs que vous n'avez rien trouvé de suspect au dojo ? Je pense à un cercle de téléportation illégal, par exemple...

— Non, nous avons fouillé les lieux de fond en comble et nous n'avons rien trouvé de tel, mentit le Capitain de l'Absynthe avec aplomb. Vous pourrez vérifier par vous-même si vous ne me croyez pas. Sur ce, puisque vous avez l'air d'avoir réponse à tout et que notre présence ne vous est d'aucune utilité, nous allons vous laisser à votre enquête. Bon courage.

L'elfe le salua d'un bref signe de tête, puis il fit signe aux trois vice-capitaines de les rejoindre. Shelly leur expliqua qu'ils avaient interrogé les Pixies qui patrouillaient cette nuit-là, mais qu'elles n'avaient rien vu d'anormal. Ce n'est qu'en ouvrant la banque ce matin que les nains avaient détecté une légère fluctuation dans la barrière magique. Ils avaient donc procédé à une inspection des coffres-forts et ils avaient constaté la disparition des coffres de Nevra Dragoman.

— On fait quoi du coup ? demanda alors Ujiao après le bref rapport de sa collègue. On rentre ?

— Oui, répondit Valkyon. Nous perdons notre temps ici. Nevra est grand, il se débrouillera tout seul.

— Ça tombe bien, je suis claquée, renchérit Inarys en étouffant un bâillement.

Les autres acquiescèrent. Cette affaire n'était plus de leur ressort.

— Bon, avant de rentrer au bercail, ça vous dit qu'on casse la croûte tous ensemble dans une bonne auberge ? proposa Shelly avec enthousiasme.

— Ce sera sans moi, déclara Ezarel sèchement en tournant les talons. J'ai des choses autrement plus importantes à faire que de me remplir la panse en discutant de mondanités.

Valkyon le retint fermement par l'épaule en lui jetant un regard lourd de sens. Il fit un bref et discret signe en direction de Rena, lui faisant ainsi comprendre que c'était l'occasion de passer un peu de temps avec son ex-petite amie amnésique et de rattraper ses bourdes.

— Je paye le déjeuner, offrit l'Obsidien pour justifier le changement d'avis de l'elfe.

— Je ne voudrais pas abuser de ta générosité, mais puisque tu insistes…

— Parfait ! s'exclama Shelly. En route alors ! Suivez-moi !

***

Ezarel aurait dû se douter que tout cela n'était qu'un vulgaire guet-apens. Il ignorait si Shelly et Valkyon s'étaient consultés pour monter ce plan grotesque ou si ce n'était que la rencontre fortuite de leurs petits esprits, mais ces deux-là manquaient cruellement de subtilité.

Pour commencer, Valkyon l'avait obligé à s'asseoir en bout de table, à côté de Rena, pour qu'ils soient obligés de converser seuls, puis il avait casé Lysandre tout seul à l'autre bout de la table, à côté d'Inarys qui, elle, ne lui tiendrait pas une conversation très passionnante puisqu'elle venait de s'endormir dans son assiette. Ujiao avait pris place en face de sa collègue absynthe. Valkyon et Shelly trônaient au centre de la table et c'était la banshee qui animait les discussions d'un côté pour isoler Rena et Ezarel de l'autre. Les deux capitaines n'avaient d'autre choix que de se parler s'ils voulaient rompre la monotonie de leur repas.

— Ce Malik Vindek, je le trouve louche, confia l'elfe qui n'avait rien trouvé de mieux comme sujet de conversation.

— Il fait juste son travail, répondit l'Ombre. Tu dis ça parce qu'il t'a traité d'elfe pédant.

— Ce n'est pas ce qu'il a dit !

— Mais c'est ce qu'il pensait, c'est ce que tout le monde pense des elfes.

— Dis plutôt que c'est ce que toi tu penses de moi, répliqua Ezarel avec amertume.

— Non, j'ai jamais dit cela. Je ne te trouve pas pédant, je te trouve juste chiant.

— Au moins, ça a le mérite d'être clair, soupira son collègue. Et toi, tu t'es pas sentie insultée par ses remarques ?

— Non, fit la yôkai en haussant les épaules. Ça se voyait qu'il essayait de nous provoquer. Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ? Si je devais me préoccuper de tout ce que les étrangers pensent de moi alors qu'ils ne me connaissent même pas, je ne m'en sortirais jamais.

— C'est pas faux.

Le silence s'installa une nouvelle fois entre les deux gardiens. Ils n'avaient rien à se dire.

— Ce que Lysandre a fait ce matin, c'était impressionnant, reprit alors Rena pour relancer la conversation. C'est grâce à tes conseils qu'il a pu mobiliser ses pouvoirs. Il m'a aussi dit que c'était toi qui l'avait aidé à contrôler ses pouvoirs chez les Kappas. À mon avis, tu seras plus

apte que moi à la former. Tu as plus de connaissances théoriques que moi en magie et plus d'expérience aussi.

— C'est à toi que Miiko a confié cette mission, lui rappela l'Absynthe. Et il te fait davantage confiance à toi qu'à moi.

— Je sais, mais je ne pense pas pouvoir le faire progresser seule. Je pense qu'on obtiendra de meilleurs résultats si on l'entraîne à deux.

— Je ne crois pas que-

Valkyon venait de lui donner un coup de pied sous la table pour le remettre sur le droit chemin.

— … ce soit une mauvaise idée, se rattrapa in extremis l'elfe tout en grimaçant de douleur. Mais il faudra demander l'autorisation de Miiko. Si elle est d'accord, je n'y verrai pas d'inconvénient non plus.

— Je ne pense pas qu'elle s'y opposera, répondit la yôkai. Elle tient vraiment à ce qu'on perce les secrets du pouvoir de Lysandre.

— Elle croit que cela va lui donner l'avantage sur le gouvernement royal, mais je crois que cette histoire dépasse de loin les sordides guerres politiques qui se déroulent dans les coulisses du palais.

— Ça t'inquiète ?

— Pas vraiment… Je suis toujours préparé au pire.

— Vous en avez pas marre de parler boulot ? lança Shelly qui captait quelques bribes de leur conversation. Vous savez, faut se détendre de temps en temps ! D'ailleurs, puisque tous les capitaines et vice-capitaines sont réunis, j'en profite pour lever mon verre à la santé de ce petit merdeux de Nevra Dragoman ! Il nous en aura fait voir de toute les couleurs et j'espère qu'il va faire tourner les Inspecteurs en bourrique aussi ! Et santé à notre ravissante nouvelle Capitaine de l'Ombre ! Allez, cul sec !

— Shelly, je ne crois pas que boire pendant le service soit une très bonne idée… lui fit remarquer Ezarel en lui lançant un regard désapprobateur.

— Roh ! C'est pas une p'tite chopine qui va nous tuer ! Regarde Valkyon ! Il fait de pas de manières, lui.

La vérité était qu'à part Shelly, Valkyon et Ujiao, personne d'autre n'était très enclin à se remplir la panse de bière. Inary dormait, Lysandre n'en avait bu que quelques gorgées, et Rena n'y avait pas du tout touché.

— Tu ne bois pas ? demanda-t-elle à l'elfe qui semblait également bouder sa boisson.

— Je n'aime pas la bière. Je préfère l'hydromel.

— Moi aussi. Je trouve la bière trop amère. Je préfère quand c'est sucré, mais pas trop non plus. Mais… Attends ! Donc la rumeur comme quoi tu raffoles de miel était bien vraie !

— Je ne vois pas de quoi tu parles…

— Pourquoi tu as refusé mon cadeau ?

— T'es toujours aussi directe quand tu poses des questions ? soupira Ezarel qui se sentait une fois de plus pris au piège. Je n'ai pas d'excuse pour mon comportement ce jour-là… J'étais de mauvaise humeur, c'est tout.

— Hm… et c'est censé être des excuses ça ?

— Plus ou moins. J'ai terminé de manger, je rentre au QG. Je te laisse parler de l'affaire Lysandre à Miiko. Et Valkyon, tu t'occupes de l'addition, comme prévu ?

— Tu m'inviteras la prochaine fois, rétorqua l'Obsidien en le gratifiant d'un tape amicale dans le dos.

— Si tu veux, répondit son ami avant de s'adresser à la vice-capitaine de l'Ombre. Shelly, tu pourras déposer Inarys au labo, s'il te plaît ? Elle a du travail qui l'attend.

La Banshee leva un pouce dans sa direction. Ezarel salua l'assemblée d'un bref signe de tête, puis quitta dignement l'auberge.

— Toujours aussi coincé celui-là, commenta Shelly en sirotant sa troisième bière. Mais au moins, aujourd'hui, il était poli. Pas vrai, Rena ?

— Je pensais qu'il était absolument infréquentable, mais finalement quand il veut, il peut presque être agréable, acquiesça sa capitaine.

— Presque ! rigola la Banshee en vidant sa choppe. Bon allez ! C'est pas le tout, mais nous aussi on a du boulot ! La fête est finie les amis, on remballe !

***

De retour au QG, Rena avait mis la main sur la kitsune pour lui parler de son projet d'entraînement collaboratif avec le capitaine de l'Absynthe. La Générale eut du mal à cacher son étonnement, surtout lorsqu'elle apprit qu'Ezarel était d'accord avec cette proposition. Elle avait donné son autorisation tout en félicitant Rena pour cette excellente initiative. S'il y avait un moyen de réparer les bourdes de l'elfe et de rafistoler son couple avec la yôkai, elle n'allait pas s'y opposer.

L'Ombre s'était ensuite longuement entretenue avec Shelly d'une part, et Ezarel et Lysandre

de l'autre, pour élaborer un emploi du temps qui leur permettrait de concilier leurs devoirs de capitaines et les séances d'entraînement avec le faelien. Ils s'étaient accordés pour se retrouver tous les trois, un matin sur deux. Une routine, qui durait depuis maintenant presque trois semaines, s'était tranquillement installées entre les trois gardiens.

Lysandre ne se plaignant pas de cette situation. Il ne pouvait rêver meilleurs professeurs que Rena et Ezarel, et, ensemble, ils se complétaient parfaitement. La yôkai avait la patience et la bienveillance dont manquait cruellement son confrère, mais l'elfe brillait par sa maîtrise théorique et pratique et la clarté de ses explications. Grâce aux encouragements de l'une et aux enseignements de l'autre, le faelien se sentait plus sûr de lui et il commençait enfin à ne plus craindre ce pouvoir qui le dépassait, mais à l'accepter comme partie intégrante de son être.

La Capitaine de l'Ombre l'avait également pris sous son aile pour lui enseigner les rudiments du combat. Ce n'était rien de plus que quelques techniques de défense, mais c'était déjà beaucoup pour Lysandre qui n'avait clairement pas l'étoffe d'un champion d'arts martiaux. Il ne montrait pas de grands aptitudes, mais il se débrouillait, ce qui était suffisant pour sa camarade qui ne voulait pas le brusquer avec un entraînement brutal et intensif comme celui que Shelly lui faisait subir.

À l'inverse, il s'était révélé plutôt doué pour la magie et l'alchimie, au plus grand dam d'Ezarel qui avait de moins en moins de raisons légitimes de l'accabler de reproches. L'elfe ne parvenait toujours pas à l'apprécier, sans doute à cause de sa proximité grandissante avec Rena qu'il trouvait de plus en plus insupportable. Sa jalousie maladive le rendait froid et agressif avec le faelien, ce qui lui valait souvent les remontrances de la yôkai qui prenait systématiquement la défense de Lysandre. Qu'est-ce qu'elle pouvait bien lui trouver ? Il était plus fade et insipide que la cuisine de Karuto.

Ce matin-là, ils s'étaient tous les trois réunis dans un des jardins du QG pour faire le point sur les progrès de Lysandre. Il était désormais capable d'activer des cercles grâce à sa magie draconique. Il avait appris à en tracer quelques uns, les plus basiques. Il n'avait pas encore les compétences pour les tracer mentalement, mais cela viendrait avec de la rigueur et de l'apprentissage. Ils avaient aussi découvert que le flux draconique était beaucoup plus malléable et spontané que le flux manéique. Le faelien pouvait s'en servir pour se défendre, en créant un bouclier magique autour de lui, ou en faire un usage plus offensif en déchargeant une vague d'énergie contre son adversaire. Cela avait tout de même ses limites. Son champ d'action été relativement réduit et il se fatiguait rapidement.

— Est-ce que je ne devrais aussi développer les pouvoirs de mon œil ? demanda-t-il à la fin de la séance.

— Ce genre de pouvoir est trop dangereux, répondit Ezarel en pinçant les lèvres. La manipulation spirituelle n'est pas illégale, mais elle est moralement répréhensible. Lire dans les pensées, soumettre quelqu'un à sa volonté, contrôler ses actions, ce n'est pas très… Bref, tu vois ce que je veux dire. Puis je ne pense pas que tu trouveras quelqu'un qui veuille te servir de cobaye. Personne n'aime qu'on viole leur esprit. Tant que tu le maîtrises suffisamment pour

ne pas surprendre les pensées des gens par accident, c'est suffisant.

— Je n'y avais pas pensé de cette façon… acquiesça son subordonné. C'est vrai que ce pouvoir me met mal à l'aise moi aussi, mais il pourrait avoir son utilité…

— Je pense que tu devrais demander à Leiftan, dit alors Rena. Il est versé en magie spirituelle, il pourrait sans doute t'aider à mieux comprendre comment fonctionne ton œil.

— Leiftan est déjà assez débordé comme ça, objecta l'Absynthe. Entre la gestion de la Garde Étincelante et l'éducation de ses gosses, il a d'autres Maülix à fouetter.

— Ça ne coûte rien de demander. S'il n'a pas le temps, tant pis. J'irai le voir avec toi si tu veux, Lysandre.

Ezarel leva les yeux au ciel. Il allait finir par croire que Rena, loin d'être une potentielle petite amie pour le faelien, était en fait sa mère.

— Faites ce que vous voulez. Moi j'en ai fini pour aujourd'hui.

— On sort boire un verre Shelly et Inarys ce soir, tu veux venir avec nous ? proposa la yôkai avant qu'il ne retourne s'enfermer dans son laboratoire pour les deux prochains jours.

— J'ai une tête à passer mes soirées à la taverne ?

— Je sais même pas pourquoi je demande… souffla Rena avec agacement. Tant pis pour toi !

***

La Capitaine de l'Ombre, encouragée par Shelly qui n'avait aucune limite quand cela concernait les beuveries et débauches en tout genre, s'était un peu trop laissée aller. Elle était bien pompette lorsqu'elle était rentrée au QG, si bien qu'elle avait faussé compagnie à Lysandre dans les couloirs. Le faelien avait insisté pour la raccompagner jusqu'à sa chambre, mais elle avait fermement refusé.

— T'en fais pas ! dit-elle en rigolant bêtement. J'vais pas m'perdre. J'suis pas bourrée !

Lysandre avait participé à suffisamment de fêtes étudiantes pour savoir que les gens qui disaient cela étaient toujours dangereusement alcoolisé, et que cette phrase était irrémédiablement suivie par une grosse bêtise.

— Tu es sûre ?

— Mais oui ! T'as chambre est juste là, tu vas pas traverser tout le QG juste pour moi.

— Ça ne me dérange pas, tu sais…

— C’est une invitation ?

— Hein ? N-non, balbutia Lysandre, pris au dépourvu par le sous-entendu de sa camarade.

— T’es mignon, fit-elle avec un petit rire moqueur.

Avant que la faelien puisse réagir, elle avait passé ses bras autour de son cou pour l’embrasser. Ses lèvres, au goût sucré d’hydromel, étaient aussi enivrantes que l’alcool qui coulait dans ses veines. C’était la première fois qu’ils s’embrassaient depuis leur baiser sous le cerisier centenaire. Et cette fois-ci encore, Lysandre avait la sensation que Rena n’était pas tout à fait elle-même.

— Alors, tu veux toujours me raccompagner ? demanda-t-elle avec un sourire malicieux.

— Pas ce soir, répondit Lysandre fermement. Tu as trop bu, ce ne serait pas raisonnable… Tu devrais aller te coucher.

Le yôkai avait l’air déçu, mais le faelien n’allait pas céder à sa moue boudeuse.

— Je te laisse ici. Bonne nuit et à demain.

— Hm… Bonne nuit.

Rena se sentait à la fois terriblement gênée par son audacieuse proposition et blessée par le rejet de son camarade. Le cœur en pagaille et l’esprit tiraillé entre honte et colère, elle se traîna jusqu’à sa chambre, puis entra sans se donner la peine d’allumer la lumière. Elle trébucha sur un obstacle invisible, puis sur un autre. Elle n’y voyait rien dans le noir, mais elle n’avait pas le souvenir d’avoir laissé traîner autant de choses par terre… Trop alcoolisée pour relever cette incongruité, elle tâtonna jusqu’au lit. Rena se couvrit soudain les yeux, aveuglée par l’éclairage magique qui venait de s’activer.

— Qu’est-ce que tu fais dans mon lit ! s’exclama-t-elle en pointant l’intrus du doigt.

— Qu’est-ce que tu racontes ? s’étonna Ezarel qui venait tout juste de se coucher lorsqu’il avait été alerté par l’intrusion assez peu discrète de l’Ombre. T’es dans ma chambre.

— Ah non ! Ça c’est ma chambre. J’en suis sûre !

— Plus maintenant… Tu as pris la chambre de Nevra.

— Ah… Oui, c’est vrai. Mais cette chambre, c’était la mienne avant. Pourquoi c’est la tienne maintenant ?

— C'est une longue histoire… soupira l’elfe. T’as bu ?

— Juste un peu… avoua-t-elle en joignant le pouce et l’index. Mais chut, faut pas le dire.

— Tu devrais pas boire autant d'alcool dans ton état… Ton corps physique n'est plus aussi résistant qu'avant.

— Blablablabla. Ça t'arrive de ne pas être aussi barbant ?

— C'est toi qui dit ça ? répliqua Ezarel avec un rire moqueur. Alors que tu n'as d'yeux que pour Lysandre alias le mec qui a charisme moins dix.

— Il est gentil avec moi, lui au moins. Puis de toute façon, j'me suis fais jeter…

— Vraiment ? fit l'elfe en arquant un sourcil. Qu'est-ce que tu lui as dit ?

— Rien… Il insistait pour me raccompagner, alors j'me suis fait des idées. C'était stupide.

— T'es capable de résister aux sérums de vérité, mais un peu d'alcool dans le sang et tu balances tout… T'es sûre que t'es qualifiée pour être Capitaine de l'Ombre ?

— Mais c'est pas pareil ! s'insurgea Rena, outrée qu'on puisse remettre en question ses compétences. C'est pas un interrogatoire là, que je sache.

— Tu crois ? fit l'elfe avec un sourire amusé. Allez, je vais te raccompagner moi. Mais va pas te faire des idées.

— Pff ha ha ha ! se mit-elle à rire bruyamment. Avec toi, aucune chance !

— Mais oui, c'est ça…

Il la prit gentiment par le bras et l'entraîna hors de la chambre avant qu'elle ne s'incruste définitivement. Elle avait bu plus que de raison, si bien qu'elle racontait n'importe quoi et gloussait pour rien.

— Non, je veux pas ! déclara-t-elle lorsqu'ils arrivèrent devant sa chambre.

— Comment ça tu veux pas ?

— J'aime pas cette chambre. Elle est trop grande et trop sombre. Je préfère celle que j'avais avant…

— T'as qu'à refaire la déco.

— Je peux pas. Nevra est fier de sa déco. Il va me tuer si j'y touche.

— Tu sais, je ne crois pas qu'il compte revenir… Et il doit s'en foutre un peu maintenant.

— Mais moi je m'en fous pas…

— Tu vas pas te mettre à pleurer quand même ?

— Si… fit-elle en sanglotant. J'en peux plus, Ezarel… Je suis épuisée… Et j'en ai marre d'être seule.

Réfugiée dans ses bras, elle s'était laissée aller au désespoir et pleurait à chaudes larmes. L'Absynthe la réconfortait du mieux qu'il pouvait, mais il osait à peine la serrer contre lui. Il était perdu et il avait peur. Valkyon avait beau lui faire la morale à longueur de journée et l'encourager à reconquérir Rena, l'elfe s'était convaincu qu'il était trop tard. Il avait tout fait pour qu'elle l'oublie et qu'elle le déteste. Même si elle retrouvait ses souvenirs, elle ne pourrait que le haïr pour ce qu'il lui avait fait subir.

Pourtant, il n'avait plus la force de la rejeter. Il ne voulait plus l'ignorer et la blesser alors qu'elle souffrait déjà tant. Peut-être que Nevra avait raison finalement… Peut-être qu'il valait mieux souffrir à deux que souffrir seuls, chacun de leur côté. Il avait pensé que Rena pourrait être heureuse sans lui, mais il s'était trompé… Elle était clairement malheureuse et c'était de sa faute.

— Tu veux que je reste avec toi cette nuit ? proposa-t-il d'une voix peinée.

L'Ombre acquiesça en reniflant. Une fois dans la chambre, il l'aida à retirer ses chaussures et à se mettre au lit.

— Les lectures de Nevra ne sont pas vraiment à mon goût. Je vais chercher un livre dans ma chambre, je reviens.

— C'était ma chambre, grommela Rena, la couverture remontée jusqu'au nez.

— Oui, oui, je sais… fit Ezarel en poussant un soupir exaspéré.

— Tu reviens, hein ? Si tu reviens pas, je te tue.

— Je vais revenir, ne t'inquiète pas.

À son retour, Rena était profondément endormie. Elle ne l'avait même pas attendu. L'elfe s'installa sur le lit, à côté d'elle. Lui qui souffrait déjà d'insomnie, il n'était pas près de se rendormir. La yôkai, elle, ronflait paisiblement. Ezarel esquissa un sourire. Si Rena était venu le voir dans cet état il y a quelques semaines, il aurait explosé de colère et l'aurait traitée avec mépris et violence. Pourtant, ce soir, cette situation l'avait beaucoup amusé. C'était la première fois depuis longtemps qu'il s'autorisait à ressentir autre chose qu'une profonde misère.

Il allait reprendre sa lecture lorsqu'on frappa à la porte. C'était Lysandre. À en juger par son expression plus que surprise, il ne s'attendait pas à le trouver là.

— Je… euh… Rena va bien ?

— Elle dort, répliqua Ezarel froidement. Tu arrives trop tard, je me suis déjà occupé d'elle.

— Ah… Désolé de vous avoir dérangés alors, balbutia le faelien, confus.

— Elle le sait ?

— De quoi ?

— Que tu partages ses émotions.

— Oui, je lui ai dit.

— Je vois… Elle va bien maintenant, alors tu peux retourner te coucher. Bonne nuit.

Ezarel lui claqua presque la porte au nez. S'il y avait bien quelqu'un capable de semer le doute dans son esprit et d'ébranler sa confiance, c'était Lysandre. Il le percevait comme une menace et un rival dont il ne pouvait pas aisément se débarrasser. Qu'est-ce que Rena ressentait exactement pour lui ? Le faelien avait une longueur d'avance sur lui. Il partageait un lien émotionnel avec la yôkai qui ne pouvait que renforcer leur relation alors qu'elle n'avait plus aucun souvenir d'Ezarel.

Le Capitaine de l'Absynthe avait renoncé à sa lecture. Il s'était allongé près de Rena, mais il ne dormait pas. Il la regardait simplement dormir en lui caressant doucement les cheveux. Un geste de tendresse dont il ne se croyait plus capable. Malgré ses incertitudes, il se sentait revivre. Pour la première fois en dix ans, il avait retrouvé l'espoir.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés